

Miguel CRUZ HERNÁNDEZ, *Historia del pensamiento en el mundo islámico*, 1. *Desde los orígenes hasta el siglo XII en Oriente*; 2. *El pensamiento de al-Andalus (siglos IX-XIV)*; 3. *El pensamiento islámico desde Ibn Jaldûn hasta nuestros días*. Alianza Editorial (col. « Universidad Textos », n^{os} 156-157-158), Madrid, 1996. 3 vol., 23 × 17,5 cm, xxiv-906 p.

Ouvrage de synthèse, qui reprend encore une fois le travail d'un demi-siècle de recherches et d'enseignement de Miguel Cruz Hernández, professeur successivement aux universités de Salamanque et Autonoma de Madrid. D'autres livres de synthèse avaient précédé celui-ci, avec de nombreuses rééditions, et leurs titres montrent déjà l'évolution de la réflexion de l'historien et du penseur espagnol, dans son effort de « penser » et de « traduire » les divers courants de l'univers islamique écrit : *Filosofía hispano-musulmana* (Madrid 1957), *Filosofía árabe* (Madrid, 1963), *Historia del pensamiento en el mundo islámico* (Madrid, 1982), *Historia del pensamiento en Al-Andalus* (Séville, 1986).

En effet, le professeur M. Cruz Hernández n'est pas seulement un historien, qui veut faire connaître avec fidélité la pensée d'un passé éloigné dans le temps, la langue, la civilisation et souvent les espaces. Il dialogue aussi avec cette pensée. Ce dialogue est particulièrement nécessaire lorsqu'il s'agit de rendre accessible cette pensée à un lecteur cultivé, en langue espagnole, et non pas à un expert arabisant ou islamologue, où les apports partiels pourraient être compris avec le concours des connaissances supposées du lecteur. Or, c'est bien à ce lecteur cultivé que s'adresse Cruz Hernández dans le but, précisément, de lui rendre accessibles les concepts de l'immense richesse de quatorze siècles de pensée du monde islamique. On ne sait, à la lecture du millier de pages de cet ouvrage, ce qu'il faut admirer davantage : la capacité de synthèse — jamais prise en défaut — de l'historien, ou l'ampleur des connaissances et des perspectives du penseur.

Miguel Cruz Hernández, qui est aussi un spécialiste de la pensée d'Avicenne (voir sa thèse de doctorat, publiée à Grenade, 1949) et d'Averroès (voir, entre autres, *Abū-l-Walid ibn Rušd...*, Córdoba, 1986, et sa traduction en espagnol de son commentaire à la *République* de Platon, Madrid, 1996), a su situer toujours les phénomènes intellectuels de la pensée islamique dans leur contexte social. D'où, aussi, son récent gros ouvrage de synthèse et de recherche *El-Islam de Al-Andalus. Historia y estructura de su realidad social* (Madrid, 1992).

Même si *Historia del pensamiento en el mundo islámico* reprend ses travaux précédents, axés sur le Moyen Âge oriental (t. 1) et celui d'al-Andalus (t. 2), sa synthèse se prolonge jusqu'au xx^e siècle et ses courants de pensée (t. 3), grâce à la contribution du prof. Carmen Ruiz Bravo, arabisante de l'université Autonoma de Madrid (t. 1, p. xxi). Dans les trois volumes, le souci d'accès direct aux sources et d'élaboration personnelle des synthèses est particulièrement présent.

La bibliographie, sélective, comprend 1300 titres, répartis à la fin de chaque chapitre (explication des critères de sélection I, p. xxi). Il y est fait mention des travaux de chercheurs espagnols plus jeunes que l'auteur (J. Lomba, R. Ramón Guerrero, J. Puig, E. Tornero...),

de sorte que cet ouvrage est aussi une bonne introduction aux études de philosophie islamique qui se poursuivent actuellement en Espagne.

Mikel de EPALZA
(Université d'Alicante)

Dirāsāt ḥawl al-Fārābī. I'dād maǧmū'a min al-asātiḍa al-ǧāmi'iyīn. Manšūrāt kulliyyat al-ādāb wa-l-'ulūm al-insāniyya, Safāqas, 1995. In-8° broché, 293 p. en langue arabe + 18 p. d'une communication en français.

Le présent ouvrage réunit 15 communications faites lors d'un colloque consacré à Alfarabi et organisé par le département de philosophie de l'université de Sfax les 7, 8 et 9 février 1992. Les participants sont — à l'exception de Muḥammad Mišbāḥī qui venait, quant à lui, de l'université de Rabat — des universitaires tunisiens. Voici la liste des titres et des auteurs des communications, selon l'ordre du livre :

1. Fathī Triki : « *al-ḥiyal fī iḥṣā' al-'ulūm* » (p. 21-33).
2. Muḥammad al-Mišbāḥī : « *qirā'a fī Kitāb al-wāḥid wa-l-waḥda* » (p. 35-69).
3. Al-Ḥabīb al-Faqqī : « *al-ma'rifa wa masālikuhā 'ind al-Fārābī* » (p. 71-86).
4. Muḥammad al-Ġuwwa : « *al-Fārābī wa-l-mudun ġayr al-fāḍila* » (p. 87-98).
5. Muqḍād Mansiyya : « *al-Fārābī wa Barminidas* » (p. 99-127).
6. Muḥammad Turkī : « *al-Fārābī mu'assis al-falsafa al-'arabiyya al-islāmiyya* » (p. 129-145).
7. Moḥammad Ben Sāsī : « *al-Fārābī riyāḍiyyān* » (p. 147-168).
8. Fathī al-Miskīnī : « *mabḥaṭ al-itiqā fī falsafat al-Fārābī* » (p. 169-184).
9. Šāliḥ Mišbāḥ : « *mas'alat al-milla 'ind al-Fārābī* » (p. 185-207).
10. Maḥmūd ben Ġamā'a : « *al-insān fī madīnat al-Fārābī* » (p. 209-236).
11. Raǧāḥ al-'Atīrī 'Azūz : « *al-'aql wa-l-muḥayyila 'ind al-Fārābī* » (p. 237-244).
12. Muḥammad 'Alī al-Ḥalwānī : « *manzilat al-ṭibb ladā l-Fārābī* » (p. 245-261).
13. Riḍā al-Zuwārī : « *al-muḥayyila bayn Aristū wa-l-Fārābī* » (p. 263-280).
14. 'Abd al-Sattār Ġa'bar : « *al-Fārābī wa-l-muṣṭalaḥ al-falsafī* » (p. 281-293).
15. Las'ad Ġum'a : « la politique d'al-Fārābī » (p. III-XVIII).

Les thèmes se répartissent inégalement selon les disciples que le maître fréquenta. Une communication présente le rôle d'Alfarabi dans la fondation de la *falsafa* (6), quatre communications portent sur la politique (4, 9, 10 et 15), deux sur la métaphysique (2, 5), deux sur la théorie de la connaissance (3, 11 et 13), une sur l'éthique (8), une sur la terminologie d'Alfarabi (14) et trois sur les sciences particulières (la mécanique (1), la mathématique (7) et la médecine (12)). La logique est absente, ce qui est, pour le moins, surprenant.